

# Le terme russe "publičnyj" par rapport à son quasi-équivalent français "public"

Sergueï Sakhno

► **To cite this version:**

Sergueï Sakhno. Le terme russe "publičnyj" par rapport à son quasi-équivalent français "public". B. Zielinski. Penser le service public : Histoire et perspectives en France, en Allemagne et en Russie, Québec : Pr. de l'Université Laval, pp.189-202, 2010. <halshs-00999658>

**HAL Id: halshs-00999658**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00999658>**

Submitted on 6 Jun 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

S. Sakhno

**Le terme russe публичный *publičnyj* par rapport à son quasi-équivalent français *public***

(In : B. Zielinski (ed.), *Penser le service public : Histoire et perspectives en France, en Allemagne et en Russie*, Québec : Pr. de l'Université Laval, 2010, pp. 189-202)

Dans la cadre de la réflexion sur le concept de *service public*, nous proposons d'analyser l'adjectif russe публичный *publičnyj*, par rapport à son quasi-équivalent français *public*<sup>1</sup>. Nous abordons cette question essentiellement dans une optique de traduction : quels sont en russe les équivalents de traduction susceptibles de rendre telle expression française avec *public* ? Inversement, comment traduire en français telle expression russe avec публичный ?

Pour un linguiste, le rapport публичный – *public* est à la fois ordinaire et particulier.

Ce cas peut sembler d'une part presque banal, car il fait partie des nombreux couples de « faux amis » partiels, parmi lesquels les mots dits « internationaux » constituent la majorité<sup>2</sup>. Mais d'autre part, публичный – *public* entre dans un réseau complexe de termes relatifs à l'État et à la société, un réseau susceptible d'évoluer en raison des changements socio-politiques.

Par ailleurs, публичный est en concurrence avec d'autres termes russe d'origine slave comme общественный. Le problème est classique (même si ce phénomène reste peu étudié sur le plan linguistique). On sait qu'un concept abstrait est très souvent rendu en russe par un doublet : le russe possède un mot d'origine occidentale (par exemple, ситуация *situacija* 'situation') et un mot d'origine slave (cf. положение *položenie* 'situation' – mais ce terme a d'autres sens), les deux sont usuels mais ne fonctionnent pas toujours de la même façon. En raison de sa polysémie, le fonctionnement de публичный par rapport à ses synonymes partiels d'origine slave (открытый *otkrytyj*, общедоступный *obščedostupnyj*; общий *obščij*, общественный *obščestvennyj*, государственный *gosudarstvennyj*<sup>3</sup>, etc.) est encore plus complexe, ce qui constitue un cas particulièrement intéressant<sup>4</sup>.

## 1. Origines du terme russe, étymologie éloignée et faits sémantiques analogues en diachronie

En diachronie, le terme russe публичный a une histoire comparable à celle d'une grande partie des autres mots dits « internationaux » d'origine occidentale qui commencèrent à pénétrer en russe à partir du début du 18<sup>e</sup> siècle, à l'époque de Pierre I (dit le Grand) : публичный vient en effet du latin *pūblicus* par l'intermédiaire du polonais *publiczny*, et il est attesté dès 1704 chez Feofan (Théophane) Prokopovič, publiciste et écrivain russe (1681-1736) ainsi que dans les écrits du tsar Pierre le Grand (Vasmer 1987 : 3, 399).

Quant au mot latin *pūblicus* signifiant 'qui concerne le peuple, qui appartient à l'État, relève de l'État ; de propriété ou d'usage commun' et 'ordinaire, banal, rebattu (langage poétique)', son origine (hypothétique) est curieuse : cet adjectif serait issu d'un croisement entre un adjectif non attesté \**pūbicus* dérivé de *pūbēs* 'poil qui caractérise la puberté ; partie du corps qui se couvre de poil ; population mâle adulte en âge de porter les armes et de prendre part aux délibérations de l'assemblée', et l'adjectif archaïque *poplicus* (considéré souvent comme synonyme de *pūbicus*), tiré de *populus* 'peuple', mot dont la racine est obscure (Rey 1992 : 1665 ; 1497). Dans cette hypothèse, *pūbicus* serait apparenté aux mots latins qui sont à l'origine des mots français *pubis*, *pubère*, *puberté*, *pubescent*.

<sup>1</sup> Je remercie Anne Gazier, Maître de conférences à l'Université Paris Ouest Nanterre, d'avoir relu cet article et d'y avoir apporté quelques corrections.

<sup>2</sup> Ainsi, comme nous l'avons montré dans (Hénault, Sakhno 2007 : 46-49), un terme russe d'origine occidentale tel que педагогика correspond en principe au français *pédagogie* mais ne sert pas toujours à traduire *pédagogie*.

La correspondance ne se vérifie que dans les emplois propres de ce mot, surtout dans les contextes que nous appelons « primaires » (Ibid., 14-19) : *Elle enseigne la pédagogie* – Она преподаёт педагогику. Dès qu'on s'écarte des contextes « primaires », la correspondance ne va pas fonctionner : *Cet enseignant manque de pédagogie* – Этому преподавателю не хватает педагогического мастерства / педагогических навыков / качеств педагога (plutôt que педагогика). Lorsqu'on s'éloigne davantage des contextes « primaires », педагогика devient impossible. Ainsi *pédagogie gouvernementale* qui sera rendu non par правительственная \*педагогика, \*педагогика правительства, mais par аргументация / доводы правительства, умение правительства убедить / убеждать, объяснения / разъяснения, даваемые правительством.

<sup>3</sup> Nous translitérons ici les mots russes mais dans le corps de l'article, nous renonçons à la translittération qui alourdirait la présentation.

<sup>4</sup> Cette dernière question ne peut pas être analysée de façon détaillée dans le cadre restreint de cette étude.

Par ailleurs, la racine indo-européenne de *pūbēs* ‘poil’ serait \**pou-m-s-* ‘poil (des humains)’, et on la retrouve dans le substantif russe *пых* ‘poils fins ; duvet’, dans le grec *pōgōn* ‘barbe’ ainsi que dans le sanskrit *pumān* ‘homme, mâle (sens premier : ‘celui qui a des poils qui caractérisent la puberté)’ (Mallory, Adams 1997 : 251).

Sémantiquement, le lien entre « poils ; cheveux (gris) » et « homme adulte » n’est point exceptionnel dans nos langues, cf. français (argot militaire) *le poilu* ‘homme brave’, ensuite ‘combattant’, roumain *bărbat* ‘homme’ issu du latin *barbātus* ‘barbu’, allemand *Herr* ‘monsieur ; homme adulte’ apparenté à *hehr* ‘auguste, sublime’ mais aussi à anglais *hoar* ‘à cheveux gris’, russe *серый* ‘gris’ (Pfeifer 2004 : 521). Inversement, un non-adulte peut être désigné comme ‘celui qui n’a pas de poils, de barbe’, cf. tchèque *hoch* ‘garçon’, *holek* ‘jeune homme imberbe’, mots liés à *holý* ‘glabre, nu’, haut-sorabe *hólc* ‘garçon’ lié à *hoły* ‘glabre, nu’, cf. aussi russe populaire *оголец* ‘garçon, garnement’ qui est sans doute lié à *голый* ‘nu’ (cette racine slave est apparentée à celle de l’allemand *kahl* ‘chauve’).

## 2. Particularités linguistiques du terme russe

Le suffixe adjectival –н(ый) est propre d’une part aux mots d’origine slave (cf. *ежевика* ‘mûre (baie)’ → *ежевичный* ‘de mûre’) et d’autre part aux mots livresques ou savants d’origine occidentale, cf. le substantif *критика* ‘la critique’ et l’adjectif *критичный* ‘critique, désapprobateur (attitude)’. Dans ce dernier cas, il est parfois en concurrence avec le suffixe adjectival –чск(ий), cf. *критический* qui a plusieurs sens : 1° ‘critique, de crise (moment, situation)’ ; 2° ‘qui a rapport à la critique (article, compte rendu)’ ; 3° ‘critique, désapprobateur (attitude)’. Mais *публичный* n’a aucun correspondant synonymique ou paronymique avec –чск- : \**публический* n’existe pas.

Aujourd’hui, *публичный* peut apparaître à un locuteur moyen comme un dérivé de *публика* ‘le public’ (mot attesté déjà chez Pierre le Grand mais ne figurant dans les dictionnaires que depuis 1782, alors que *публичный* apparaît dans un dictionnaire russe de 1731). Or, cela ne se vérifie pas dans la diachronie proche, puisque la dérivation ne s’est pas faite en russe (les deux mots ont été empruntés), ni dans la diachronie éloignée, puisque l’adjectif latin *pūblicus* semble premier par rapport au substantif *pūblicum* ‘peuples, masses populaires’ et ‘Etat, société ; biens d’Etat ; trésor public ; vie publique’. Par ailleurs, le polonais *publiczny*, qui est sa source immédiate, répond aujourd’hui au substantif *publiczność* ‘le public’, alors que *publika* s’emploie dans le polonais standard surtout au sens ‘public d’un spectacle’<sup>5</sup>.

Cf. un exemple caractéristique récent qui met en rapport le terme *публичный* dans les expressions *публичные институты* ‘institutions publiques’, *публичная политика* ‘politique publique’ avec le terme *публика*, qui est mis entre guillemets, puisque ce dernier est employé dans un sens différent que celui qu’il possède dans le russe usuel (‘ensemble de personnes qui se trouvent à tel moment dans tel lieu public : spectateurs dans un théâtre, voyageurs dans une gare, clients dans un restaurant’) ; les termes se trouvent ici confrontés de façon ironique :

Примечательно, что явные искажения содержания и смысла *публичных институтов*, призванных обеспечить доступ “публике”, т.е. активным гражданам, к выработке политических решений, самой “публикой” воспринимаются довольно равнодушно. Во всяком случае, никаких массовых выступлений протеста по поводу извращения роли парламента, политических партий или других *институтов публичной политики* не наблюдается. Это свидетельствует о том, что российская “публика” данные институты не так уж и ценит, ориентируясь в реализации своих интересов на *непубличные социальные связи*. (Н. Ю. Беляева, Существует ли *публичная политика* в современной России?)

*De façon significative, les faits flagrants de détournement du contenu et du principe même des institutions publiques, dont le rôle est de faire en sorte que le « public », c’est-à-dire les citoyens actifs, puisse accéder à l’élaboration de décisions politiques, sont perçus par ce même « public » avec une certaine indifférence. En tout cas, on ne constate aucune protestation de masse contre la dénaturation de la fonction du parlement, des partis politiques ou d’autres institutions de politique publique. Cela prouve que le « public » russe n’estime qu’assez peu ces institutions et qu’il tend à réaliser ses intérêts par le biais des relations sociales non publiques.*

Notons aussi que dans la langue usuelle, le mot français *le public* ne correspond au russe *публика* que s’il s’agit du public d’un spectacle, d’une séance de cinéma ou d’une autre manifestation culturelle. Une

<sup>5</sup> Pourtant, selon Vasmer 1987 (3, 398), *публика* viendrait du moyen latin *pūblicum* (*vulgus*) ‘petit peuple’, par l’intermédiaire de l’allemand *Publikum* ou du polonais *publika*.

séquence comme *interdit au public* peut être traduite par закрытый для публики, mais si cette séquence apparaît sur un panneau, on aura plutôt : посторонним вход запрещён. Assez souvent, *le public* n'est pas rendu par публика, notamment si le mot français est au pluriel :

*l'écrivain et son public* – писатель и его читатели / его читательская аудитория (même s'il existe une expression читающая публика, à sens collectif 'le lectorat, les gens qui lisent') ;  
*l'émission s'adresse à tous les publics* – это передача для всех / для всех категорий телезрителей / радиослушателей ;  
*l'université accueille différents publics* – в университете обучаются различные категории студентов.

Inversement, публика ne sera pas traduit par *le public* dans certains contextes : В ресторане много публики – *Au restaurant, il y a beaucoup de monde / de clients*. Dans le russe familier, публика a parfois un emploi ironique et péjoratif, absent du français *le public* : Ну и публика у вас здесь в доме! – *Vous hébergez une drôle de faune dans votre immeuble !*

### 3. Публичный traduit-il toujours *public* ?

Dans son article, A. Gazier (2008) note à juste titre que le mot публичный, tout comme l'adjectif français, provient du latin *pūblicus*, est rarement employé en Russie (langue parlée, presse écrite, littérature, textes juridiques). Pourtant cet adjectif a *grosso modo* les mêmes significations que le mot français *public* (très courant). Tout comme ce dernier, публичный peut avoir deux sens principaux : 1° l'ouverture, l'accessibilité (à tous ou à un nombre indéterminé de personnes) ; 2° l'appartenance (au sens large) à une collectivité sociale et, notamment, à l'État<sup>6</sup>.

3.1. Dans son premier sens, публичный peut rendre *public* dans certaines expressions<sup>7</sup> et certains contextes :

*vente aux enchères publiques* – публичные торги

*cours publics à l'université* – публичные лекции в университете (mais on peut dire aussi общедоступные)

*musée public* – публичный музей, mais le terme français est peu usité (en France, on parle plutôt de *musées nationaux, musées municipaux*) ; le terme russe est annoté comme « vielli » dans le dictionnaire (Ožegov 1992)<sup>8</sup>

публичная библиотека – *bibliothèque publique*, mais dans un contexte français, on parle plus souvent de *bibliothèque municipale* ou de *bibliothèque nationale*<sup>9</sup>

Dans certains cas, la correspondance публичный – *public* semble se confirmer, mais les choses sont plus complexes si on tient compte des emplois réels. Ainsi, публичные мероприятия peut correspondre à *manifestations publiques*, surtout s'il s'agit de réunions et de manifestations à caractère politique<sup>10</sup> :

<sup>6</sup> Voir notamment les définitions proposées par le dictionnaire de Ožegov (1992).

<sup>7</sup> Parfois, les deux locutions (française et russe) avec публичный – *public* sont vieilles : *fille / femme publique* 'prostituée' – публичная женщина (cf. lat. *pūblica* 'femme publique, prostituée'). En revanche, публичный дом 'maison close, maison de tolérance' est ressenti comme moins désuet et fonctionne toujours comme désignation euphémistique, même si son emploi est limité à des contextes de type littéraire.

<sup>8</sup> Cf. un exemple caractéristique : Первым публичным музеем России, как известно, стала петровская Кунсткамера. (Альберт Байбурин. Этнографический музей: семиотика и идеология, 2004 // «Неприкосновенный запас», 2004.01.15).

<sup>9</sup> L'adverbe публично peut parfois rendre *en public* : *parler en public* – выступать публично / перед публикой.

<sup>10</sup> Cf. la définition donnée par ru.wikipedia.org : Публичное мероприятие — определенное действие с привлечением широкого круга лиц. В соответствии с Федеральным законом Российской Федерации от 19 июня 2004 г. N 54-ФЗ "О собраниях, митингах, демонстрациях, шествиях и пикетированиях", публичное мероприятие - открытая, мирная, доступная каждому, проводимая в форме собрания, митинга, демонстрации, шествия или пикетирования либо в различных сочетаниях этих форм акция, осуществляемая по инициативе граждан Российской Федерации, политических партий, других общественных объединений и религиозных объединений. Целью публичного мероприятия является свободное выражение и формирование мнений, а также выдвижение требований по различным вопросам политической, экономической, социальной и культурной жизни страны и вопросам внешней политики.

В Петербурге продолжают акции против запрета на *публичные мероприятия* (<http://www.kasparov.ru/material.php?id=49F5B242D280E>)  
*A Saint-Petersbourg, on continue à protester contre l'interdiction d'organiser des manifestations publiques à caractère politique*

Mais *публичные мероприятия* peut avoir, dans l'emploi russe actuel, un sens plus large. Ainsi, on trouve sur Internet :

Перспективный план *публичных мероприятий* Департамента поддержки и развития малого предпринимательства города Москвы [...] на 2008 год (<http://www.dmpmos.ru/info.asp?id=57>)

*Programme des manifestations prévues en 2008 par le Service du soutien aux PME de la ville de Moscou*

Il s'agit d'un document qui prévoit l'organisation de salons, d'expositions, d'un forum, d'une foire, d'un festival qui pourraient être désignés en français comme *événements*, ou *manifestations* tout court, mais difficilement comme *manifestations publiques* : dans ce cas, *публичные* n'a pas besoin d'être traduit, car le caractère public de ces manifestations va de soi<sup>11</sup>.

Mais alors, pourquoi ne pas utiliser dans ce contexte *мероприятия* tout seul, ce qui serait parfaitement adapté ? Sans doute à cause des connotations soviétiques de ce terme : quand on parle de *мероприятия* tout court, un russophone ayant vécu à l'époque soviétique pense tout de suite à *общественные и культурно-просветительные мероприятия*, c'est-à-dire à toutes sortes d'événements organisés par le parti ou le comité syndical (genre samedi communiste, sortie collective au théâtre local pour voir une pièce édifiante, soirée avec anciens combattants) ; la participation à ces événements était fortement recommandée sinon obligatoire.

*Публичные мероприятия* « fait » résolument plus moderne. Dans certains contextes récents, *публичные мероприятия* s'oppose à *корпоративные мероприятия* 'événements d'entreprises'.

Cependant, la correspondance « directe » ne fonctionne pas toujours, même dans les contextes liés l'idée d'ouverture, d'accessibilité :

*jardin public* – общественный сад, городской сад / парк

*lieux publics* – общественные места

*sur la voie publique* – в общественном месте / на улице

*réunion publique* – открытое собрание / заседание (mais *публичное* n'est pas impossible<sup>12</sup>)

*logiciel public* – бесплатное программное обеспечение (cf. angl. *freeware*), mais l'équivalent exact russe demanderait une explicitation : « программное обеспечение, лицензионное соглашение которого не требует каких-либо выплат правообладателю »

Voici d'autres contextes récents (fourni par *Ruscorpora* 2003-2009, Corpus national de la langue russe) où *публичный* peut être difficilement rendu par *public* :

Сейчас ситуация более ровная и стабильная, в целом студенты довольны качеством преподавания. [...] Анкетирование имеет *публичный характер*. Все преподаватели знают результаты друг друга и могут оценить свои сильные и слабые стороны. (Анна Фенько. Студент всегда прав // «Коммерсантъ-Власть», № 13, 2002)

*Désormais, la situation est moins chaotique, plus stable ; dans l'ensemble, les étudiants sont satisfaits de la qualité de l'enseignement. L'évaluation des enseignants se fait de façon transparente (mot à mot Le système des questionnaires d'évaluation a un caractère public). Tous les enseignants connaissent les résultats de leurs collègues et peuvent ainsi se rendre compte de leurs propres points forts et de leurs points faibles*

Как же такое возможно в *публичном интернете*, дорогие мои? На то он и *публичный*. Просто нормальные люди туда не ходят. (Всех задерживаем, форум 2005-2007)

<sup>11</sup> Cependant, cet emploi est comparable à celui qu'on observe en français dans *organiser une manifestation publique de boxe / une manifestation publique dans un établissement scolaire* (exemples trouvés sur Internet).

<sup>12</sup> Cf. : И вот в зале Политехнического музея в публичном заседании происходит ее канонизация. (Ю. О. Домбровский. Факультет ненужных вещей, часть 2, 1978)

*Comment cela est-il possible dans l'Internet ouvert à tous (mot à mot dans l'Internet public), mes chers amis ? Mais justement, c'est parce qu'il est ouvert à tous (mot à mot parce qu'il est public). En effet, les gens normaux évitent d'y aller.*

Dans ce dernier exemple, *Internet public* serait étrange en français, même si l'expression existe. Or, en français *Internet public* a un emploi complètement différent : il s'agit non pas de l'Internet classique (par opposition aux réseaux à accès limité, sens du contexte russe) mais des services publics auxquels on accède par Internet, de ce qu'on appelle « administration électronique » ([www.journaldunet.com/dossiers/public](http://www.journaldunet.com/dossiers/public)).

3.2. Dans son deuxième sens, *публичный* était jusqu'à présent peu utilisé.

La faible présence de *публичный* s'observait particulièrement dans les textes juridiques. A. Gazier et E. Talapina montrent, dans une étude très détaillée (2003), que l'adjectif *публичный* s'y rencontre dans une vingtaine d'expressions seulement, dont plus de la moitié (14 sur un total de 21) se rattachent au premier sens (l'ouverture, l'accessibilité). Les auteurs de cette analyse notent avec pertinence que si le concept « public » est perçu en France presque toujours au sens de « appartenance à l'État », c'est l'inverse en Russie.

Or depuis la perestroïka, la langue russe fait une place croissante à des expressions où l'adjectif *публичный* est employé dans son deuxième sens (lié à l'État). Selon A. Gazier (2008), cette évolution, qui enrichit le vocabulaire politique et touche plus spécialement la langue juridique, tient à la redécouverte du droit public (*публичное право*) et son développement dans la Russie contemporaine.

Cependant, dans les termes russes socio-politique d'usage courant, on continue toujours à préférer à *публичный* des mots comme *государственный* 'd'État, étatique' ou *общественный* 'social, de la société', sauf dans des termes récents à caractère juridique (cf. exemple *supra* dans 2) et des calques récents de l'anglais (voir *infra*).

3.2.1. *Государственный* « d'État » et mots associés :

*agent public* – *государственный служащий*, *служащий администрации*, *чиновник*

*dette publique* – *государственный долг*

*école publique* – *государственная общедоступная школа* (non \**публичная школа*)

*santé publique* – *государственное / система здравоохранения* (à l'époque soviétique on disait dans un sens proche *народное здравоохранение* 'santé du peuple'),

*fonction publique* – *государственная служба*<sup>13</sup>

*secteur public* – *государственный сектор* (non \**публичный сектор*)

*trésor public* – *государственная казна*

*deniers publics* – *государственные деньги / деньги государства* ou *общественные деньги*<sup>14</sup>

*monument public* 'ouvrage d'architecture ou de sculpture qui fait partie du domaine public' (Rey 2005 : 3, 2215) – *памятник архитектуры*, *являющийся достоянием государства* ; si ce terme se rapporte à une sculpture, ce serait plutôt *городской памятник*<sup>15</sup>

*ministère public* – *прокуратура*

3.2.2. *Общественный* « de société, commun », *общий* « commun » et mots associés :

*domaine public* – *общее / всеобщее достояние* (non \**публичная \*область*)<sup>16</sup>

*tomber dans le domaine public* – *стать общим / всеобщим достоянием*, *перейти в общественное пользование*

<sup>13</sup> Selon Gazier, Talapina 2003, le concept russe équivalent est *государственная* и *муниципальная служба*.

<sup>14</sup> Dans un contexte oral du type *L'argent public qui sert à financer les banques, c'est un scandale !* (entendu récemment à la radio), on pourrait même avoir comme équivalent *народные деньги* 'argent du peuple', expression de l'époque soviétique mais qui peut toujours fonctionner dans un but d'expressivité : *Народные деньги идут на финансирование банков, безобразия!*

<sup>15</sup> *Памятник архитектуры*, *открытый для публики* serait inexact, car il existe des *monuments publics* non ouverts aux visiteurs.

<sup>16</sup> A. Gazier, E. Talapina (2003) suggèrent, lorsque l'expression « domaine public » est employée dans un sens juridique, de la traduire par *публичная собственность*, tout en indiquant qu'il s'agit d'une catégorie absente du droit russe, dont le contenu est cependant proche de ce qu'on appelait à l'époque soviétique *народное достояние* 'bien(s) du peuple'.

*opinion publique* общественное мнение  
*danger public* – опасность для всех / для общества  
*travaux publics* – общественные работы (по строительству)<sup>17</sup>  
*de notoriété publique* – общеизвестный

### 3.2.3. Dans certains contextes, публичный oscille entre le sens 1 et le sens 2 :

Оба друг друга недолжблывают, но свою неприязнь на *публичный уровень* выносить остерегаются. (Татьяна Нетреба. Выборы : Рождение штабов (2003) // «Аргументы и факты», 2003.06.11)

*Ils se détestent, mais ils se gardent bien de mettre leur inimitié sous les feux de l'actualité / de donner à leur inimitié un caractère public* (mot à mot : *de sortir leur inimitié au niveau public*)

Un autre cas intéressant de ce type est lié aux expressions публичный человек 'homme public', публичный политик 'homme politique public' qui sont très fréquentes dans le discours socio-politique d'aujourd'hui. Il s'agit manifestement de calques de l'anglo-américain<sup>18</sup> :

«Нужен *публичный*, узнаваемый человек. Самой подходящей кандидатурой является Игорь Захаров», — заявил Жабинский. (Максим Графшин. Персональное дело, 2004) // «Континент Сибирь», 2004.12.17)

*On a besoin d'un homme connu, médiatique. La meilleure candidature est celle d'Igor Zakharov* », - déclara Jabinski.

Чтобы уцелеть и не разделить унылую судьбу Гусинского и печальную долю Быкова, Ходорковскому следует стать *публичным политиком*. (Александр Проханов. Как Ходорковскому пролезть сквозь игольное ушко, 2003 // «Завтра», 2003.08.06)

*Pour sauver sa peau et éviter de partager le malheureux destin de Goussinski et le triste sort de Bykov, Khodorkovski a intérêt à devenir un homme politique très en vue.*

Мне довелось впервые самому испытать, что такое быть публичным политиком: я срывал аплодисменты, самозабвенно рассказывал, как можно изменить страну, отвечал на вопросы и получал колоссальный заряд энергии после каждого выступления. (Артем Тарасов. Миллионер, 2004)

*J'ai eu l'occasion pour la première fois de me rendre compte moi-même de ce qu'éprouve un homme politique connu : je me faisais applaudir, je parlais avec enthousiasme des changements à apporter au pays et je sortais galvanisé de chacune de mes interventions.*

Notons qu'une traduction française littérale de публичный политик par *homme politique public* n'est pas impossible (l'expression existe, quoiqu'elle soit rare en français, d'après une recherche effectuée sur Internet<sup>19</sup>), mais elle paraît redondante : un homme politique n'est-il pas *public* par définition ? A en juger par les nombreux contextes russes et par la polémique, l'expression russe n'est pas redondante, car elle répond au besoin de faire la distinction entre une personnalité politique au sens plein du terme et celui qui fait de la politique « dans son coin »<sup>20</sup>

<sup>17</sup> Selon Gazier, Talapina 2003, le concept juridique russe équivalent serait государственное / муниципальное строительство ou строительство по государственному / муниципальному заказу).

<sup>18</sup> Cf. angl. *public figure* 'personnalité très connue, quelqu'un qui est très en vue', *to be in the public eye* 'être très en vue', *to disappear from the public eye* 'disparaître des feux de l'actualité', *a man in public life* 'un homme public', *it was all quite public* 'cela n'avait rien de secret, c'était tout à fait officiel'.

<sup>19</sup> Nous l'avons trouvée notamment dans le contexte suivant : « Incivilité discrète, voire invisible, et en même temps très efficace, qui consiste par exemple pour un *homme politique public* à mettre sa personnalité au premier plan : personnalisation de la sphère publique que Sennett appelle charisme incivil, et qu'il a repéré bien avant que les français Baudrillard ou Lipovetski n'en fassent leur thème favori. Les larmes de Nixon à la télé sont inciviles, comme les excuses de Clinton, les confessions de Jospin ou les simagrées de Sarkozy » (Cusset, Yves, « Faut-il haïr la démocratie ? Libres réflexions autour de Jacques Rancière sur l'incivilité politique contemporaine », 30 janvier 2007 <http://www.sens-public.org/spip.php?article335>).

<sup>20</sup> Cf. « Публичный политик » — тот, кто занимается политикой публично, выступает на митингах, толкает речи по телеку и т.п. Какой-нибудь младший комиссар из зомбо-движения «Наши» — тоже политик, но... не публичный, так как его знают в лучшем случае его сподвижники и соседи по двору. А предводитель тех же «Наших» Якеменко — вполне... публичный политик, так как регулярно везде светится и все его знают... Еще

Pour terminer, notons que les termes anglais avec *public* sont souvent calqués par le russe d'aujourd'hui :

*public company* 'société anonyme par actions' – публичная компания (cf. le terme connu акционерное общество 'société anonyme')

*public diplomacy* – публичная дипломатия

Mais curieusement, l'expression *public art* (en français, on dit *art urbain* ou *Street art*) est empruntée telle quelle : публик-арт, au lieu d'être calquée par \*публичное искусство, à cause sans doute du fait que публичный s'installe de plus en plus dans son sens « social » et « étatique ».

### Conclusion

Dans la traduction du français vers le russe et du russe vers le français, le couple публичный – *public* est à manier avec précaution. La correspondance fonctionne surtout lorsque le terme renvoie à l'idée d'ouverture, d'accessibilité (à tous ou à un nombre indéterminé de personnes). On peut considérer ces cas comme contextes « primaires ».

Mais la correspondance « directe » ne se vérifie pas toujours dans la langue russe, en particulier lorsque le terme *public* est employé au sens d'appartenance à une collectivité sociale, à l'exception toutefois de la langue juridique récente et de la langue politique qui connaissent ces dernières années une extension importante de l'emploi de публичный.

### Bibliographie

- Беляева, Н. Ю., « Существует ли публичная политика в современной России? » <http://www.hse.ru/data/500/818/1235/Beyiaeva.doc> (consulté en mai 2009).
- Buck, Carl Darling, *A Dictionary of selected synonyms in the principal Indo-European languages*, Chicago, London, University of Chicago Press, 1949.
- Gazier, Anne, « La redécouverte du droit public par le droit russe contemporain et l'importation de concepts qui lui sont liés » (manuscrit clos en septembre 2006), in : Martin, Sylvie (dir.), *Circulation des concepts entre Occident et Russie*, [en ligne], Lyon, ENS-LSH, mis en ligne le 10 décembre 2008. <http://institut-est-ouest.ens-lsh.fr/spip.php?article144> (consulté en mai 2009).
- Gazier, Anne & Talapina, Elvira, « Публичное право Франции и Россиию: пересечения и параллели (Le droit public en France et en Russie : croisements et parallèles) », *Pravovedenie*, n°3, 2003, pp. 30-54 (plus spécialement pp. 41-43).
- Gak & Triomphe (dir.) : Гак, Владимир Г. & Триомф, Жан (ред.), *Французско-русский словарь активного типа*, Москва, Русский язык, 1991.
- Mallory, James & Adams, Douglas (eds.), *Encyclopaedia of Indo-European culture*, London, Chicago, Fitzroy Dearborn, 1997.
- Ožegov : Ожегов, Сергей И. & Шведова, Наталья Ю., *Толковый словарь русского языка*, Москва, Азъ, 1992.
- Pfeifer, Wolfgang, *Etymologisches Wörterbuch des Deutschen*, München, Deutscher Taschenbuch, 1995.
- Rey, Alain (dir.). 1994. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris: Le Robert.
- Ruscorpora 2003-2009 : Национальный корпус русского языка (*Nacional'nyj korpus russkogo jazyka*), [www.ruscorpora.ru](http://www.ruscorpora.ru) (consulté en mai 2009).
- Sakhno, Sergueï et Hénault, Christine, *VOT! Votre thème russe : Ce qu'il faut savoir pour le réussir*, Paris, Ellipses, 2007.
- Ščerba : Щерба, Лев В. & Матусевич, Маргарита И., *Русско-французский словарь*. Москва, Русский язык, 1998.
- Vasmer (Fasmer): Фасмер, Макс, *Этимологический словарь русского языка*. Т. 1-4. Москва, Прогресс, 1986-1987.